

Christ, Lumière en ce monde

Au début de son évangile Saint Jean écrit : « le Verbe était la vraie Lumière, il illumine tout et tout homme. Il est venu dans le monde, dans son propre bien ».

En ces temps si difficiles pour beaucoup est-il possible de renouveler cette confiance dans la lumière du Christ ? Tant et tant de migrants blessés dans leur dignité, dans leur corps, dans leurs relations, dans leur vie familiale sont une invitation pressante à ne pas oublier ces réalités, à comprendre la force de la foi au Christ. Se dérober, devenir indifférent... faire porter la responsabilité sur d'autres... n'est pas accueillir la Lumière. Cette Lumière qui éclaire et indique un tout autre chemin.

Jésus prend naissance'... là où l'homme commence d'ouvrir son cœur et ses mains, pour changer la vie de ses frères... surprenante parole d'accueil ! Toutes nos maisons seraient des lieux « visités » par cette lumière ; seraient le commencement de l'ouverture de nos cœurs et de nos mains. Que de lieux, au milieu de mille périls ont été, lieux sereins, sources de vraie lumière ; même si la grande simplicité, la sobriété de l'environnement ne portait pas à de grandes festivités.

Jésus prend naissance...quand l'homme commence d'ouvrir son cœur ses mains....

Quand l'homme commence... Et ils sont nombreux tous ces commencements où la vie prend naissance, où la lumière éclaire les zones d'ombre.

Evoquons tous ces moments de réflexions, de débats, de partages, de temps passé à comprendre pour se risquer à faire un diagnostic sur les raisons politiques de ces grandes frilosités. Ce temps pris, donné est d'une très grande importance, car il s'agit là de formuler des projets qui « changent la vie de nos frères ».

Temps de débat important que les évêques d'Afrique ont pris en se rassemblant et en faisant des suggestions qui n'attendent plus qu'à être reçues et mises en œuvre.

Cette situation de précarité pour de si nombreux étrangers doit susciter la solidarité de tous...Beaucoup considèrent les migrants comme un poids, les regardent avec suspicion et en réalité les considèrent comme un danger et une menace. Celle-ci provoque souvent des formes d'intolérance, de xénophobie et de racisme.

Parmi les derniers développements préoccupants on trouve une législation qui déclare criminelle toutes les entrées clandestines dans les pays étrangers et les consulats et des politiques frontalières discriminantes à l'égard des voyageurs en provenance d'Afrique dans les aéroports.

Les Pères synodaux croient, tout d'abord, que le principe de la destination universelle des biens et les enseignements de l'Église sur les droits humains, la liberté de mouvement et les droits de travailleurs migrants sont de plus en plus violés par les politiques et les lois mondiales sur la migration au détriment des Africains.

Aussi, le Synode est-il convaincu qu'il est nécessaire et urgent de:

- demander aux gouvernements d'appliquer en toute justice et équité la législation internationale sur les migrations, sans discriminations à l'égard des voyageurs africains;
- de plaider pour un juste traitement des réfugiés.

Le Synode invite les gouvernements africains à créer un climat de sécurité et de liberté, à organiser des programmes de développement et de création d'emplois pour dissuader leurs citoyens d'abandonner leur maison et de devenir des réfugiés, et prendre des initiatives afin d'encourager les réfugiés à rentrer avec un programme d'accueil (proposition 28).

Avec la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, l'Eglise fait une invitation à chacun, quel qu'il soit. Invitation à s'ouvrir à cette réalité nouvelle de la migration. Invitation à faire de cette journée un temps fort d'écoute, de prise de parole de jeunes mineurs migrants. Ils nous feront découvrir combien au cœur de leur « nuit noire » ils sont porteurs de dynamisme, de projet de vie, d'avenir autant pour eux que pour leurs proches et ils attendent beaucoup d'estime, d'encouragement pour que leur adolescence soit une étape de découverte et de mûrissement. Ne seraient-ils pas un peu « nos bergers » d'aujourd'hui prêts à reconnaître « la Lumière » et à y répondre.

Bernard Fontaine

¹ Prière du temps présent, Hymne de Noël, p.81